

Le Prix du Gouverneur général pour l'entraide



Norma Geggie

Wakefield (Québec)

En 1953, Norma Geggie a quitté son pays natal, l'Australie, pour venir s'installer au Canada afin d'y occuper un poste d'infirmière dans la petite ville de Wakefield, au Québec. Au cours des 59 ans qui ont suivi, elle a enrichi la vie de sa communauté et de bien d'autres en mettant sur pied le premier « groupe de grands-mères » du Canada. Celui-ci réunit des grands-mères de Wakefield déterminées à aider des grands-mères en Afrique à élever leurs petits enfants devenus orphelins en raison du sida.



Avant même de fonder le groupe des grands-mères de Wakefield, M^{me} Geggie avait déjà exercé une influence considérable dans sa communauté. En plus de ses fonctions de chercheuse, d'écrivaine, d'éditrice et d'historienne locale, elle a œuvré auprès des jeunes et dans le domaine de l'alphabétisation. Elle a mis sur pied L'Armoire des artisans, qui est devenue une coopérative d'artisanat couronnée de succès dans le village et reconnue pour la peinture sur soie, la poterie et le tissage. Plus récemment, elle a dirigé un groupe qui a collaboré avec la municipalité à la mise sur pied de deux projets d'habitation à prix abordable pour les personnes âgées, et elle participe actuellement à l'établissement d'un centre de soins palliatifs. Membre active de longue date de l'Église Unie de la localité, M^{me} Geggie s'est courageusement portée à la défense des droits et privilèges de la communauté gaie.

C'est en 2004 que M^{me} Geggie s'est lancée dans son projet le plus notoire. Rose Letwaba, une infirmière en psychiatrie du canton d'Alexandra en Afrique du Sud, avait été invitée à Wakefield pour donner une conférence sur le sort des grands-mères d'Afrique du Sud. Ces femmes élevaient leurs petits-enfants devenus orphelins à la suite de l'épidémie du sida. « Pourquoi ne pas jumeler 10 grands-mères de Wakefield avec 10 grands-mères d'Alex? » a demandé M^{me} Geggie à M^{me} Letwaba. C'est à ce moment qu'est né le groupe de grands-mères de Wakefield.

Ces 11 femmes, des grands-mères pour la plupart, ont recueilli des milliers de dollars dans leurs

communautés au profit de leurs homologues sud africaines, connues sous le nom de « Gogos ». Cette idée de solidarité entre grands-mères s'est vite répandue un peu partout au Canada. Deux ans plus tard, soit le 7 mars 2006, la Fondation Stephen Lewis annonçait sa campagne « De grands-mères à grands-mères ». Il y a maintenant plus de 140 groupes de grands-mères au Canada, et le mouvement a rejoint les États Unis, la Nouvelle Zélande et l'Australie.

« Face à ces situations horribles, vous en venez à prendre conscience que le seul moyen de faire une différence, c'est de le faire peu à peu. »

M^{me} Norma Geggie, récipiendaire

M^{me} Geggie est toujours une membre active de la section de Wakefield. Elle a accueilli chez elle Rose Letwaba et d'autres Gogos et s'entretient par téléphone avec M^{me} Letwaba quelques fois par mois. M^{me} Geggie a eu la chance extraordinaire de se rendre dans le canton d'Alexandra pour rencontrer des Gogos à l'occasion d'une présentation du film « The Great Granny Revolution. » Le film a été produit par les cinéastes Robert et Brenda Rooney, cette dernière étant elle-même membre du groupe des grands-mères.

Cette idée de la révolution des grands-mères rappellera à plusieurs les paroles célèbres de Gloria Steinem : « Un jour, une armée de femmes aux cheveux gris envahira tranquillement la Terre. » En ce qui concerne M^{me} Geggie cependant, c'est l'expérience du bénévolat qui est importante. « Face à ces situations horribles, vous en venez à prendre conscience que le seul moyen de faire une différence, c'est de le faire peu à peu. J'espère que cela se répandra dans le monde entier. »



Le Prix pour l'entraide a été remis à Norma Geggie le 17 avril 2012, à Rideau Hall.
Sgt Ronald Duchesne 2012 © Rideau Hall